

If the Arabs had accepted UN Resolution 181 in 1947, if they had made peace in 1967, in 1973, or after Oslo in 1993, if they had agreed to negotiate in 2000, **a Palestinian State would exist today**, and Israel would not be forced to defend itself.

DISINFORMATION BY OMISSION

Six years after the deadly September 11 terror attacks, it's easy for North Americans to forget that the democratic country most directly targeted by radical Islamic terrorists today is Israel. As Israelis welcome the Jewish New Year, they contemplate yet another year of violent Palestinian Arab attacks – some threatened, some foiled, and some successful.

By far the most frequent site of attacks against Israelis is in southern Israel, especially in the small Israeli town of Sderot, bordering Gaza. In the last seven years, many Israelis civilians have been killed by Palestinian rocket attacks from Gaza. In the last five years, over 3000 Palestinian Kassam rockets have been launched against the Israeli population. What country in the world would tolerate such aggression without reacting?

In 2005, Israel withdrew totally from the Gaza strip. Yet, since then, more than 1800 rockets have been fired on Israel, and 160 have been fired since Hamas took sole control of the Gaza strip in a putsch against the Palestinian Authority, in mid-June 2007. These numbers do not include mortar bombs.

The targets of these continuous bombardments are civilian infrastructures: homes, community buildings and schools. Those terrorists are targeting not only Israeli civilians but also the points of passage between Israel and Gaza where humanitarian aid is delivered to the Gaza population. This Palestinian tactic is meant at creating misery and then blaming it on the Israelis.

Palestinian terrorist organizations have no misgivings towards their own civilians: It has been well documented by NGOs, that they place rocket launchers in the heart of population centres, they use civilian houses as arms caches and workshops for making suicide

belts and rockets and that many houses cover the entrances and exits of used to smuggle in arms and explosives from Egypt. Recently, they even encouraged kids to get near rocket launchers installed in play areas.

These attacks are perpetrated while high-level dialogue is conducted between Israel and the Palestinian Authority.

But if you get your news from the Canadian media, you might barely know about the deadly game of “rocket roulette” that Sderot residents are caught in.

The media's failure to report on most of these attacks, and to rarely mention the Palestinian perpetrators when they report them, creates a false sense of reality about what is happening in Israel. This distortion of the news by *omission* (failing to report relevant information) is just as dangerous as distortion of the news by *commission* (reporting unfair or inaccurate information).

If the Canadian media don't report on the attacks against Israel, how can they contextualize the eventual Israeli response? How would the public understand the justified Israeli declaration of Gaza strip as an enemy entity?

The news media need to begin telling the truth about the ongoing, relentless war of attrition waged by the Palestinians against Israel's civilians.

We urge you to write to your news media and ask for complete and fair coverage of this conflict. Disinformation by omission goes against our cultural values and even endangers our democracy.

Visit www.amitiesquebec-israel.org

Si les Arabes avaient accepté la Résolution 181 de l'ONU en 1947, s'ils avaient fait la paix en 1967, en 1973, ou après Oslo en 1993, s'ils avaient accepté de négocier en 2000, **un État Palestinien existerait aujourd'hui**, et Israël ne serait pas obligé de se défendre.

DÉSINFORMATION PAR OMISSION

Six ans après les attaques meurtrières du 11 septembre, il est facile pour l'Amérique du Nord d'oublier qu'aujourd'hui, le pays démocratique le plus visé par les terroristes islamiques est Israël. Au moment où les Israéliens fêtent leur nouvel an juif, ils font face à une autre année d'attaques violentes de la part des Arabes palestiniens. Certaines de ces attaques vont échouer, d'autres seront déjouées, mais d'autres encore réussiront.

Le site le plus touché par les attaques est dans le Sud d'Israël, en particulier la petite ville israélienne de Sdérot, en bordure de Gaza. Au cours des sept dernières années, de nombreux civils israéliens ont été tués par des « roquettes » palestiniennes lancées à partir de Gaza. Au cours des cinq dernières années, les Palestiniens ont lancé plus de 3 000 roquettes Kassam. Aucun pays au monde ne pourrait tolérer une telle agression sans réagir.

Israël s'est totalement retiré de Gaza en 2005. Depuis, plus de 1 800 roquettes ont été tirées sur Israël. Depuis que le Hamas a pris le contrôle de Gaza dans un coup contre l'Autorité palestinienne en juin 2007, c'est 160 roquettes qui ont été lancées. Et ces chiffres ne comprennent pas les obus de mortier.

Les cibles de ces bombardements continuels sont les infrastructures civiles : maisons, édifices communautaires, écoles. Ces terroristes ciblent non seulement les civils israéliens mais aussi les points de passage entre Israël et Gaza, par où passe l'aide humanitaire à la population de ce territoire. Par cette tactique ils cherchent à aggraver la misère palestinienne pour en blâmer Israël.

Les organisations terroristes palestiniennes n'ont pas de scrupules envers leur population civile. Comme cela a été bien documenté,

elles placent leurs lance-roquettes au sein de cette population, établissent dans des habitations civiles des caches d'armes et des ateliers de fabrication de ceintures explosives et de roquettes. Des tunnels pour importer des armes et des explosifs en contrebande sont creusés à partir des sous-sols de maisons de civils. Récemment, les terroristes ont même encouragé des enfants de s'approcher des lance-roquettes installés dans des terrains de jeu !

Mais si vous écoutez les nouvelles des médias canadiens, vous n'entendrez presque jamais parler du petit jeu mortel de « roulette à la roquette » auquel les résidents de Sdérot sont soumis.

En effet, nos médias rapportent rarement la plupart de ces attaques et, lorsqu'ils le font, ils omettent de mentionner que ce sont les Palestiniens qui lancent ces missiles. Les médias déforment ainsi la réalité sur ce qui se passe vraiment en Israël. Cette distorsion des nouvelles par *omission* (c'est-à-dire passer sous silence de l'information importante) est tout aussi dangereuse que de donner des fausses informations ou des informations pas équitables.

Si les médias canadiens ne parlent pas de ces attaques contre Israël, comment peuvent-ils mettre en contexte une riposte éventuelle d'Israël? Comment est-ce que le public va-il comprendre la récente déclaration israélienne à l'effet qu'elle considère dorénavant Gaza comme une entité ennemie?

Les médias doivent dire la vérité sur cette guerre implacable menée par les Palestiniens contre Israël.

Nous vous suggérons fortement d'écrire à vos médias et d'exiger des reportages équitables sur ce conflit. La désinformation par omission va à l'encontre de nos valeurs de société et met notre démocratie même en danger.

Visitez www.amitiesquebec-israel.org